

<https://sanctunotredametouteaide.catholique.fr/Homelie-du-22eme-dimanche>



Homélie du 22e dimanche ordinaire

- Actualité

-



Date de mise en ligne : lundi 2 septembre 2019

Copyright © Sanctuaire Notre-Dame de Toute Aide - Tous droits réservés

Homélie du 22e dimanche ordinaire

« Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé » (Lc 14).

Abaïssons-nous ! Avouons que ce ne doit pas être si simple. Une telle humilité peut cacher bien des ambiguïtés. Paul aux chrétiens de Colosses et de Rome déjoue des pièges : « Ne vous complaisez pas dans l'humilité. Gardez une sage estime de vous-même ».

Une certaine humilité peut cacher une volonté de se faire remarquer, masquer de vraies ambitions. Elle peut être aussi une peur de prendre ses responsabilités. Peur des premières lignes, une certaine forme de démission. Parfois complicité ou consentement avec le moins bon de soi-même. Et faire le choix d'être le dernier c'est encore se comparer.

**Être humble jusqu'à cette fameuse dernière place ce ne doit pas être si simple !
Et si la vraie humilité ce n'était pas la recherche de la dernière place mais de la juste place !**

Alors il nous faut regarder Jésus le Christ.

Il s'est abaissé. Il a pris la dernière place. Son Père en le ressuscitant l'a mis à la première.

Il ne s'est pas posé la question de son rang, il n'a été en compétition avec personne, il n'a envié personne.

S'il s'est abaissé ce n'est pas pour s'humilier mais pour nous servir et nous rejoindre dans ce qu'il y a de moins clair en nous, de plus trouble.

Au coeur du comportement de Jésus il y a cette assurance d'être le Fils de Dieu bien-aimé.

Partout Jésus est Fils, de la dernière place à la première, toutes les places sont à lui.

Alors, pour nous-mêmes quelle sera notre juste place ? Et quelle sera la voie juste pour y parvenir ?

Je relève deux points d'attention :

- C'est au milieu des hommes qu'il faut chercher cette juste place et ce chemin juste. Il est indispensable que chacun ait une place dans la vie : en famille, au travail, dans notre commune, notre quartier, notre paroisse, notre vie de foi. Qui n'a pas de place reconnue cherchera à l'obtenir, et pas toujours calmement. Qui n'a pas de place est fragilisé dans son identité.
Tous dans notre existence nous avons cherché peu à peu ce que nous pouvions porter comme charges et responsabilités. Si nous sommes encore dans cette quête faisons-nous aider dans cette recherche par d'autres. Et puis aidons ceux qui autour de nous sont à la recherche d'une place, la meilleure qu'ils puissent espérer. On n'est pas toujours le meilleur expert de soi-même ! La finale de cette page d'Évangile nous indique qu'il y a des personnes qui n'auront pas de place à la table de fête parce que leur handicap les empêche d'entrer dans cet échange d'invitation. Aidons des personnes qui se sont éloignées du marché de l'emploi des frères étrangers, des élèves qui ont décroché du système scolaire, des personnes malades en traitement long à retrouver une place. C'est une question importante pour vous qui êtes parents. Faire confiance aux capacités de vos enfants sans les écraser d'une attention et d'une ambitions indiscrettes.
- Nous abordons ces questions avec notre foi, notre désir de vivre devant Dieu et pour lui. Depuis notre baptême nous sommes ses enfants, ses fils et ses filles. Nous n'avons pas à nous écraser devant Dieu ou à faire les

malins comme si nous étions en compétition avec Lui. Nous avons seulement à être des personnes humbles que Dieu a aimées, choisies, envoyées pour y tenir la place qu'il leur propose. Les personnes humbles n'ont pas les pieds sur un piédestal mais sur la terre. Le mot humilité vient d'humus, la terre. Pas de piédestal pour nous, seulement de la terre.

Cette terre où nos pieds sont posés est une terre de liberté que ne devraient pas paralyser les peurs, la culpabilité. Paul le dit aux Galates : « Vous avez été appelés à la liberté ». L' Eglise aimerait être cette terre de liberté. C'est encore l'auteur de l'épître aux Hébreux qui nous y invite dans la seconde lecture qui nous été donnée à entendre : « *Vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste , vers des milliers d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux* » Et l'apôtre de conclure : « *Vous êtes venus vers Jésus le médiateur d'une alliance nouvelle* ».

Enfin Jésus est la vraie place, le lieu où il nous faut demeurer pour être à la juste place.

Dans les premières pages de l'évangile de Jean des disciples rencontrent Jésus de Nazareth. Il les interroge : « *Que cherchez-vous ?* ». Ils ne lui répondent pas : « *A quelle place nous envoies-tu ?* ». mais : « *Où demeures-tu ?* » Nous n'avons rien d'autre à faire qu'être avec Jésus dans l'amitié, la prière, le service »

Abbé Gérard Nicole +